



ספורנו

Rabbi Ovadia Sforno

Le Philosophe de la Renaissance — Torah dans la lumière de la raison

« Le libre arbitre est le plus grand don de D.ieu. »

— Commentaire sur Genèse 1:27

BIOGRAPHIE

Rabbi Ovadia ben Yaakov Sforno naquit à Cesena en Italie vers 1475 et s'établit à Bologne où il fonda une yeshiva qui rayonna dans toute la péninsule italienne et au-delà. Médecin de formation et esprit d'une vaste culture, il incarna l'idéal de la Renaissance italienne en conjuguant la maîtrise des sciences profanes et de la philosophie avec une érudition rabbinique profonde et rigoureuse. Il enseigna l'hébreu au célèbre humaniste chrétien Johann Reuchlin, contribuant ainsi au mouvement hébraïste qui renouvela l'étude biblique en Europe occidentale. Son commentaire sur la Torah se distingue par sa concision remarquable et sa profondeur, chaque mot étant pesé avec une précision de joaillier. Le Sforno privilégie constamment le sens littéral du texte sacré tout en dégagant des enseignements philosophiques et éthiques d'une grande finesse intellectuelle. Il insiste avec force sur la grandeur de l'homme créé à l'image de D.ieu et sur la finalité spirituelle de toute la Création. Sa lecture du récit de la construction du Tabernacle révèle que le sanctuaire matériel fut rendu nécessaire uniquement par la faute du veau d'or, car avant cette chute tragique, chaque juif était lui-même un sanctuaire vivant habité par la Shekhina. Le Sforno défend avec conviction l'idée que la Torah fut donnée pour permettre à l'homme d'atteindre la perfection intellectuelle et morale qui constitue sa véritable finalité dans ce monde. Son commentaire sur les Pirké Avot explore avec subtilité les conditions de la sagesse